

ANTIGONE

Québec, 2019, 1h49

Réalisation : Sophie Deraspe

Interprétation : Nahema Ricci, Rawad El-Zein, Antoine Desrochers

Antigone prend les armes et légitime une colère éthique, une forme de rébellion contre la loi et la règle quand ces dernières sont injustes. Le film analyse avec justesse le mécanisme d'un soulèvement populaire, en opposant les jeunes qui regardent le monde à travers leurs portables, aux adultes qui tentent de préserver un système social donné.

A partir de 14 ans

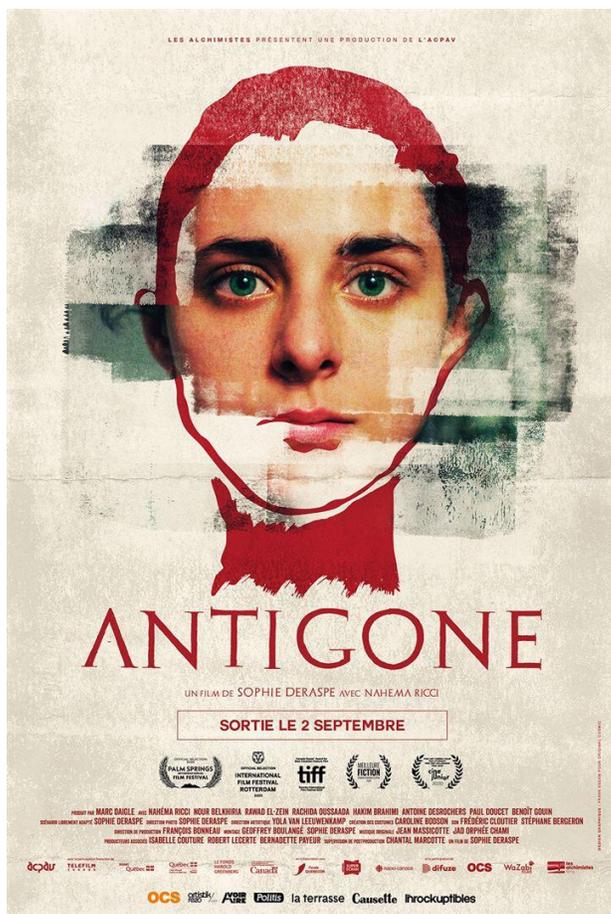


FESTIVAL
CINÉMA
D'ALÈS

Mythe
Adaptation

Réseaux sociaux
Société

Injustice
Combat



SYNOPSIS

Antigone, jeune maghrébine en attente de la citoyenneté canadienne, veut sauver Polynice, son frère, emprisonné après s'être interposé face aux policiers qui venaient d'abattre Étéocle, l'aîné de la fratrie. Elle se heurte aux divers Créon du système transposés dans divers personnages. Ce combat de David contre Goliath est très vite récupéré par les réseaux sociaux.

CRITIQUES

En tressant sa prise de position politique aux vibrations intimes du vécu adolescent, Antigone exprime sa foi en l'énergie contestataire de la jeunesse, et réactualise avec sensibilité un mythe à portée universelle.

Les Inrockuptibles

"Antigone" aborde des problèmes contemporains sans jamais s'éloigner de sa source, trouve aussi un équilibre ténu mais bien géré entre classicisme théâtral et modernité cinématographique. Le jeu étrange de Nahéma Ricci, comédienne quasi débutante, dégage une exaltation intérieure, une illumination dans le regard rappelant parfois la Jeanne ou la "Jeannette" de Dumont. Elle contribue beaucoup à la réussite de ce film ambitieux et modeste.

Cultureaupoing

Du grand cinéma militant, qui n'est pas sans rappeler celui de Spike Lee. Antigone, une héroïne éternelle qui n'en finit pas de se réinventer.

L'Express

POUR ALLER PLUS LOIN

Télécharger le [dossier de presse](#)

Consulter le [dossier pédagogique](#)

INTERVIEW

Quand avez-vous découvert Antigone ?

La réalisatrice : Autour de l'âge de vingt ans, j'ai été foudroyée par la lecture d'*ANTIGONE* : son intelligence, sa sincérité, son incorruptibilité m'ont immédiatement séduite. Malgré son jeune âge, son peu d'expérience et la puissance de son adversaire (le roi), Antigone se tient debout. Cette tragédie fut pour moi si vivifiante ! Après la version de Jean Anouilh, j'ai ensuite lu l'original de Sophocle. J'y ai découvert une Antigone dont la quête de justice est d'autant plus forte qu'elle est appuyée sur des lois qu'elle juge supérieures à celles des hommes. Antigone parlait tellement à la jeune femme que j'étais, qu'une forte intuition me disait que j'y replongerais un jour...

Comment est née l'idée d'une adaptation contemporaine ?

Des années après cette lecture, alors que j'avais déjà réalisé deux films, j'ai entendu une entrevue donnée par l'une des sœurs de Freddy Villanueva, décédé dans un parc de Montréal-Nord lors d'une intervention policière qui a mal tourné. Je me suis mise à imaginer que cette sœur pouvait être une Antigone. Je crois que la fiction s'est développée à partir de là... J'ai voulu faire vivre, à notre époque et dans le cadre social de nos villes occidentales, l'intégrité d'Antigone, son sens de la justice et sa capacité d'amour. J'ai voulu aussi qu'Antigone demeure très jeune (16 ans) et menue physiquement, afin de faire ressortir la force intérieure de celle qui oppose ses valeurs personnelles aux lois officielles des hommes.

D'après le dossier de presse



MYTHE

La question du mythe antique et de son adaptation au monde contemporain permettent d'aborder différentes spécificités et contraintes de l'écriture théâtrale, en les comparant à l'adaptation cinématographique. Le registre tragique au sens théâtral est repris dans la structure narrative du film, grâce au contexte social et familial d'Antigone Hipponomé et surtout à l'enjeu de l'expulsion du pays de Polynice par la justice. Bien sûr, la transposition sociale dans le film inverse la représentation des divers personnages et cela modifie le schéma actantiel et partiellement la fonction de certains personnages, comme celui de Créon.

D'après le dossier pédagogique

ANTIGONE

Antigone est une tragédie grecque de Sophocle dont la date de création se situe en 441 av. J.-C. Elle appartient au cycle des pièces thébaines, avec *Œdipe roi* et *Œdipe à Colone*, décrivant le sort tragique d'Œdipe (roi de Thèbes) et de ses descendants.

Antigone est également une pièce en un acte de Jean Anouilh représentée pour la première fois au théâtre de l'Atelier à Paris le 4 février 1944, durant l'Occupation allemande, dans une mise en scène, des décors et des costumes d'André Barsacq. Elle est une réécriture de la pièce éponyme de Sophocle.



CITOYENNETÉ

Un enjeu se dessine assez rapidement dans le film autour de la citoyenneté pour Polynice, mais aussi pour Antigone. La citoyenneté est avant tout un statut juridique qui confère à une personne des droits — énoncés au Canada dans la Charte canadienne des droits et libertés — et des devoirs civils et politiques, notamment celui de respecter les lois. Naître au Canada, ou de parents canadiens, assure la citoyenneté canadienne. Quelqu'un peut aussi l'obtenir par naturalisation après avoir immigré au Canada. Dans une première étape, un immigrant obtient la résidence permanente, c'est-à-dire le droit de vivre, travailler ou étudier au Canada sans limites de temps. C'est le statut de la famille d'Antigone dans le film. À cette étape, la personne est toujours citoyenne de son pays d'origine. La résidence permanente garantit presque tous les droits à l'exclusion de deux : celui de voter ou de présenter sa candidature à des élections ; celui d'obtenir un passeport canadien. Un résident permanent peut demander sa citoyenneté après avoir séjourné au Canada trois ans au cours des cinq années qui précèdent la demande, dont au moins deux ans avec le statut de résident permanent. La citoyenneté aurait évité à Polynice la déportation, car un citoyen ne peut pas être expulsé du Canada. Par conséquent, Ménécée et Antigone n'auraient pas été coincées dans un dilemme douloureux : partir pour soutenir Polynice ou rester ici et l'abandonner à son sort.

D'après le dossier pédagogique